

Julia Amarger

Florence Cardenti

Jérôme Conquy

Sophie Cuffia

Mérodie Dumas

Manon Giacone

Gilberto Güiza-Rojas

Marilou Rose Jarry

Julie Laporte

Marco Marchese

Miguel Pérez de Guzman

Mélanie Rohrer

Po Sim Sambath

Rafael Serrano

Rachael Woodson

Regarde

moi

ça

Diplômés 2016

Master Arts Plastiques

Parcours Photographie et Art Contemporain

Département Photographie de l'Université Paris 8

*Une proposition
d'Alain Bernardini,
Arno Gisinger et
Daphné Le Sergent*

30 mars - 2 avril 2017 vernissage 31 mars à 18h
Mains d'Œuvres 1 rue Charles Garnier, Saint-Ouen

<https://p8expomasterphoto.wordpress.com>

Regarde-moi ça

Exposition des Diplômés 2016

Master mention Arts Plastiques et Art Contemporain
Parcours Photographie et Art Contemporain
Université Paris 8

◆ EXPOSITION ◆

du Jeudi 30 Mars au
Dimanche 2 Avril 2017
Ouvert de 14h à 19h

à Mains d'Oeuvres
1, rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen

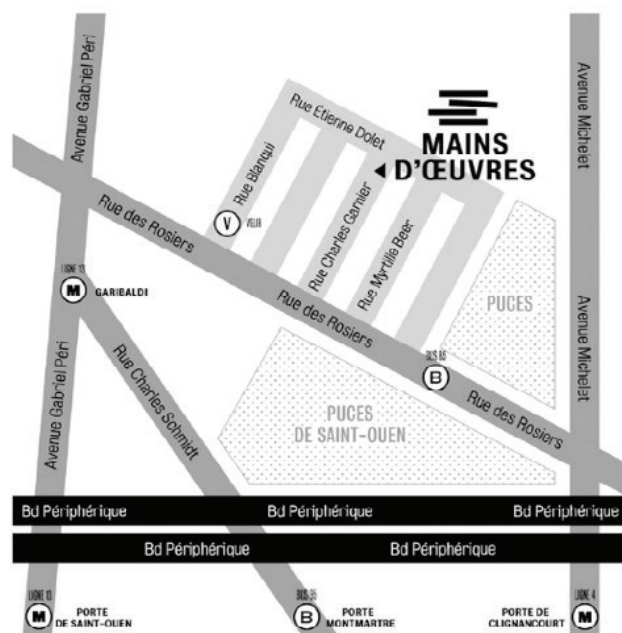
◆ VERNISSAGE ◆

Vendredi 31 Mars à partir de 18h

◆ ACCES ◆

MAINS D'ŒUVRES
1, rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
www.mainsdoeuvres.org

COMMENT VENIR :
M⁴ Porte de Clignancourt — M¹³ Garibaldi
B⁸⁵ Paul Bert — N¹⁴
VELIB' Rue Blanqui



SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
Expositions précédentes	5
Présentation des enseignants-artistes	6
Présentation des artistes exposés	7
Julia Amarger	8
Florence Cardenti	9
Jérôme Conquy	10
Sophie Cuffia	11
Mélodie Daumas	12
Miguel Perez De Guzman	13
Manon Giacone	14
Gilberto Güiza-Rojas	15
Marilou Jarry	16
Julie Laporte	17
Marco Marchese	18
Mélanie Rohrer	19
Po Sim Sambath	20
Rafael Serrano	21
Rachael Woodson	22
Remerciements	25
Présentation du Master Parcours Photographie et Art Contemporain de l'Université Paris 8	26
Présentation de Mains d'Œuvres	27

COMMUNIQUE DE PRESSE

Regarde-moi ça

Exposition des diplômés du Master Mention Arts Plastiques et Art Contemporain, Parcours Photographie et Art contemporain de l'Université de Paris 8 // Promotion des diplômés 2016

Avec Julia Amarger, Florence Cardenti, Jérôme Conquy, Sophie Cuffia, Mélodie Daumas, Miguel Perez De Guzman, Manon Giaccone, Gilberto Güiza- Rojas, Marilou Jarry, Julie Laporte, Marco Marchese, Mélanie Rohrer, Po Sim Sambath, Rafael Serrano, Rachael Woodson

Une proposition de Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent

L'exposition «Regarde-moi ça» invite à découvrir le travail des diplômés 2016 du Master photographie et art contemporain de l'Université Paris 8.

«Regarde-moi ça» c'est ce que pointent du doigt leurs images photographiques, ce qu'elles disent du monde, de ses parts d'ombre, et leurs façons de le reconstruire.

Espace de lumière et de projections, l'exposition se pense à la manière d'une chambre noire, lieu où tout commence et se déploie, pour nous surprendre par des résonances qui se déposent peu à peu dans l'image.

«Regarde-moi ça», c'est aussi envisager les turbulences, celles d'un état des choses pris entre les couches d'une mémoire qui se construit sans cesse, dans un temps à part et rendu au mouvement du spectateur parcourant l'exposition.

Virtuelles, fragmentées, mutantes ou encore transparentes, les images s'entrechoquent, marquées par les césures, les blessures et les oublis de chacun d'entre nous. Elles disent notre temps, celui qui défile tout en laissant ses traces. Elles disent aussi l'autre temps, celui du regard et de l'interprétation subjectives des choses qui nous traversent.

«Regarde-moi ça» propose de se laisser voguer dans cet espace sensible bercé d'obscurité, et de trouver son chemin en suivant ce qu'écrit la lumière.

 **VERNISSAGE** : Vendredi 31 mars 2017 à partir de 18h

 **CONTACT**

Communication : masterphoto2016@gmail.com

Infos :

secretariat.photographie@univ-paris8.fr

info@mainsdoeuvres.org

<http://www.p8expomasterphoto.wordpress.com>

<http://www.facebook.com/events/375144422840879/>

<https://www.facebook.com/ExpoMasterPhoto2016/>

◆ Expositions précédentes ◆

DIPLÔMÉS 2014

MASTER Arts plastiques
Photographie - Art contemporain

Exposition du 26 au 29 Mars 2015

VERNISSAGE
le 27 mars à partir de 18h

TANT PIS POUR L'(IN)VISIBLE
Une proposition d'Alain Bernardini, Arno Gsinger et Daphné Le Sergent

Emilie Akli
Luc Bertrand
Nicolas Boulet
Florian Bouxin
Grégoire Couvert
Alessandro Felici
Florine Garcin
Ines Gerard Cuesta
Véra Léon
Olga Ogorodova
Paraskevi Papadopoulou
Audrey Pedron
Gilles Picarel
Mathilde Richard
Laura Samoilovich
Candela Sotos
Margot Sputo
Ana Tamayo
Quentin Yvelin

MAINS D'ŒUVRES
1 Rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen
Accès - Métro Ligne 13 Garibaldi

UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

DIPLÔMÉS 2015
Master Mention Arts Plastiques et Art Contemporain, Parcours Photographie et Art Contemporain.

CLAIRE BÉTEILLE
EMELINE HAMON
CLARISSE GUICHARD
LUCINE CHARON
PHILIPPE BERNARD
ALEXANDRA IORGA
MATHIEU MIANNAY
ALICE GOVIN NEVEU
YOUNG-JUNE KIM
MATHILDE OUDIN
EDER RIBEIRO
HELENA TO TOAN TIN
JULIETTE ROURE
GUILLAUME LECHAT

S

DU 1^{er} AU 3 AVRIL 2016
vernissage vendredi 1er avril à 18h

Pour plus d'informations :
masterphoto8@gmail.com
www.p8expomasterphoto.wordpress.com

1 rue Charles Garnier 93400 Saint-Ouen
MAINS D'ŒUVRES
www.mainsdoeuvres.org

Présentation des enseignants-artistes



Alain BERNARDINI (1960, France)

Professeur associé à l'université Paris 8 et artiste plasticien. Dans son œuvre, il utilise la photographie, la vidéo, le texte, les objets et l'installation. Sa recherche plastique est axée sur une représentation décalée de toutes les formes du monde du travail, des individus aux espaces et paysages.

Artiste représenté par la galerie parisienne Contexts. Actuellement, il réalise une commande publique du CNAP avec le bbb Centre d'Art à Toulouse.

Alain est également commissaire, avec Pascal Beausse et Synesthésie, de l'exposition «Penser la photographie. Des images et des formes», 16 artistes du groupe Diaph 8 exposés à Saint-Denis pour le Mois de la Photo Grand Paris en avril 2017.

www.contexts.fr



Arno GISINGER (1964, Autriche)

Directeur pédagogique du département photographie et Art Contemporain et Maître de conférence à l'université Paris 8. Artiste photographe qui développe une pratique artistique pluridisciplinaire liant photographie et historiographie. Son travail met à l'épreuve la représentation visuelle du passé à travers ses différentes formes et figures de transmission : témoins, objets, lieux.

Il a récemment exposé Nouvelles histoires de fantômes au Palais de Tokyo (avec Georges DidiHuberman) et Invent arisiert au Centre Georges Pompidou (2014).

www.arnogisinger.com



Daphné LE SERGENT (1978, France)


Maître de conférence à l'université de Paris 8. Artiste dont le travail (photographie et vidéo) aborde la notion de schize et de frontière.

Ses vidéos sont présentes dans le catalogue du collectif Jeune Cinéma. Elle est représentée par la galerie parisienne Métropolis. Elle est également commissaire d'exposition. Membre de l'AICA.

Auteure de l'Image-charnière ou le récit d'un regard (2009) chez L'Harmattan.

www.galeriemetropolis.com

Artistes exposés



Julia Amarger	8
Florence Cardenti	9
Jérôme Conquy	10
Sophie Cuffia	11
Mélodie Daumas	12
Miguel Perez De Guzman	13
Manon Giacone	14
Gilberto Güiza-Rojas	15
Marilou Jarry	16
Julie Laporte	17
Marco Marchese	18
Mélanie Rohrer	19
Po Sim Sambath	20
Rafael Serrano	21
Rachael Woodson	22



JULIA AMARGER



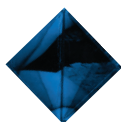
Ceci est un secret, Série La cécité des encres, photographie numérique, 50 x 35 cm, 2015-2016

Au centre de son travail artistique se trouvent des silences et des non-dits, des moments faibles qu'elle tente d'approcher photographiquement. Après des études de photographie en Argentine où elle a passé cinq années, Julia Amarger s'est installée à Paris et a poursuivi ses études en rejoignant le Master de Photographie et Art Contemporain de Paris 8. Aujourd'hui elle poursuit ses projets personnels et est membre d'un groupe de recherche sur l'image à l'université de Cordoba.

Construits à partir d'un protocole de création commun, ces deux projets sont complémentaires, comme l'anagramme que forme leur titre. Dans le premier projet, j'ai distribué des enveloppes à des personnes de mon entourage avec pour seule consigne de m'envoyer un secret par courrier postal de façon anonyme. Pendant quelques mois, j'ai ainsi reçu de nombreux textes à partir desquels j'ai réalisé des mises en scène. Dans le deuxième j'ai récolté des secrets dans un centre socio culturel, auprès de personnes que je ne connaissais cette fois ci pas. Chacune des images présentées ici est le fruit d'une collaboration implicite avec une personne anonyme qui a accepté de partager un fragment de son expérience. La poésie des mots et le protocole de création sont les deux moteurs de l'oeuvre qui laisse percevoir les dits et les non-dits. Ces moments considérés comme faibles, d'entre-deux, se convertissent en un « entre nous », entre l'autre, qui écrit quelque chose (ou rien) et moi.



Née à Tours en 1986
Juliaamarger.com
Info@juliaamarger.com



FLORENCE CARDENTI



Cœlacanthe, Livre d'artiste, 32,9 x 48,3 cm, Photographies numériques couleurs, Impression Fine Art sur papier Japonais, reliure japonaise, 66 pages, coffret : boîte en plexiglas semi-opaque, 2016

Plasticienne d'origine (Maîtrise Arts Plastiques (1997), Master Arts Plastiques, Photographie et Art Contemporain, (2016)) et à la pratique transversale entre photographie, sculpture et arts numériques, Florence travaille un moment comme infographiste avant de se consacrer à la photographie et une création hybride. Son projet artistique s'attache à recueillir les traces de présence au monde, laissées par l'homme ou naturelles, pour construire des mémoires, intimes, familiales ou collective. Entre autoportraits, paysages urbains, installations ou recueils hétéroclites, ses images jouent du multiple, troublent les représentations et mêlent les espaces ou les temporalités pour révéler les liens entre les dissemblances du monde.

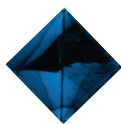
Le projet *Cœlacanthe* est un recueil de photographies issues de divers déplacements en France et en Europe. Lors de ces voyages, j'ai photographié de manière régulière les objets, choses, constructions ou paysages, qui me renvoyaient à l'image du *Cœlacanthe*, ce poisson qui porte encore les traces de mutations passées. Les photographies et leurs légendes fournissent un questionnement sur la culture européenne, ses rites, croyances et autres faits qui nourrissent ses fondements. Des musées aux lieux banals, mes images parcourent les espaces et tentent de saisir le mouvement persistant malgré l'aspect figé et immobile que revêtent parfois les choses quand elles perdent leur première fonction ou ce pourquoi elles ont pris forme. Par assemblages, répétitions et transparences, mon travail ouvre le sens, invite à l'imagination et réintroduit une dynamique là où tout semblait immobile.



Née à Lyon en 1971

<http://www.florence-cardenti.com/>

contact@florence-cardenti.com



JEROME CONQUY



Synesthésie, Capture vidéo extraite de l'installation «Trans-Parens», 2016

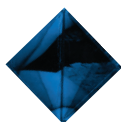
Élevé sur trois continents différents (Afrique, Amérique et Europe), Jérôme Conquy est diplômé de l'université de Calgary, du Birkberk, University of London, du Art Institute of Fort Lauderdale de Floride ainsi que de l'université Paris 8 (Master arts Plastiques-Photographie).

Installé à Paris en 1997, il est photojournaliste pour de nombreux magazines dont ELLE, Le Monde 2, Marie Claire, DS... Il a remporté plusieurs prix photographiques dont le Scoop d'Angers, est projeté plusieurs fois au Festival Visa pour l'Image à Perpignan. Son travail sur les objets trouvés à Paris est publié en 2007 par l'éditeur Parigramme.

Jérôme E. Conquy ne s'arrête pas seulement au documentaire. Il se tourne peu à peu vers la photographie plasticienne. Il se reconnaît dans la phrase de Rauschenberg : « I am not interested in what I can do but rather what I cannot do or what I think I can't ». Son exploration de la photographie expérimentale l'amène à interroger ce qui se cache derrière une image, sa thématique récurrente étant celle de l'absence. Son travail documentaire et de plasticien a été exposé dans des galeries parisiennes comme le 104, la galerie Art Vivienne.



Né à Calgary, Alberta, Canada en 1965
jeconquy@free.fr



SOPHIE CUFFIA



Le lit, tirage dos bleu d'après négatif couleur numérisé, 2,5 x 1,9 m, 2016

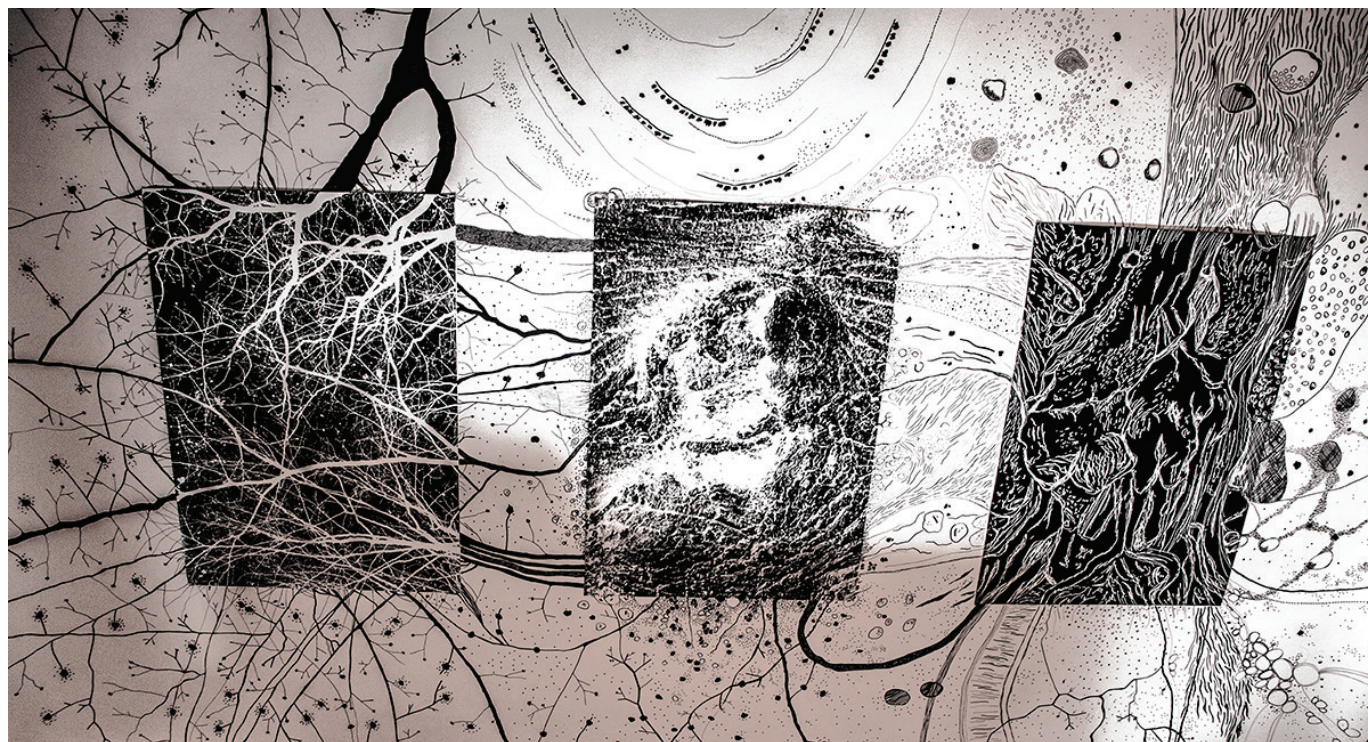
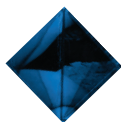
Sophie Cuffia est une artiste photographe et vidéaste de formation mixte littéraire et artistique, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière (2014) et de l'Université Paris 8 (2016). Elle développe un intérêt pour la construction narrative passant par une recherche autour de la photographie-vidéo intra-familiale et la mise à mal des différents récits textuels et imagés s'y afférant.

Dans la lignée de ses différents travaux sur les constructions et mythologies personnelles, *Trois Boulevard des Valendons* est un travail sur la mémoire personnelle et familiale, travaillée dans une forme d'installation autofictionnelle. L'idée est de se départir d'une logique du récit et de faire émerger des sensations, émotions et ressentis, qui amènent vers un monde de soi inachevé, lacunaire, aux perspectives ouvertes.

Le poème à différentes voix entendu dans l'installation est une création littéraire d'Hélène Bougy lue et traduite par Jeanne Desoubaux, Alicia Devaux, Rachael Woodson et MinJu Yoo.



Née à Beaune en 1991
www.sophiecuffia.com
sophiecuffia@gmail.com



Turbulences, installation, dessin et photographie sur papier, 2,5 x 1,3 m, 2016

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, où j'ai commencé un travail sur l'organique, j'ai poursuivi à Paris 8 une réflexion et une recherche plastique utilisant le médium photographique et le dessin pour questionner la représentation de l'organique dans une relation sensorielle et visuelle. Mes oeuvres sont le résultat d'un voyage de support en support, du geste manuel sur un support papier à une impression sur papier photographique, du manuel au numérique et du dessin à la photographie.

Turbulences est une installation qui questionne la relation entre la photographie et le dessin par la ligne. Je cherche à créer des analogies entre la nature et le corps humain. J'analyse les formes et les lignes dont chaque élément est composé. Ce qui m'intéresse principalement c'est le flux, le mouvement interne dans les êtres vivants, les végétaux et le corps humain. J'interroge nos habitudes de regard et notre rapport à l'imaginaire du corps.





Le chien et le cheval , capture d'écran, vidéo, 9min45, 2016

Professionnel du secteur culturel et enseignant en école d'art, Miguel Perez de Guzman (Madrid, 23 mai 1979) a travaillé plusieurs années dans l'environnement muséal. Passionné par l'esthétique et le sens des images, il s'est intéressé à l'oeuvre des photographes coloristes de la deuxième moitié du XXème siècle qui ont pris la peinture comme modèle d'inspiration.

Dans la vidéo intitulée *Le chien et le cheval*, il s'est inspiré du court métrage *Les photos d'Alix* de Jean Eustache (1980) pour construire un récit autobiographique à travers d'images hétéroclites (peintures, photographies, photogrammes, documents d'archive) qui reflètent les traces laissées par deux de ces ancêtres.





MANON GIACONE



Dire le monde part. II - Sous couvre feu émotionnel, Nord Pas de Calais, vidéo, 2min09, 2016

Manon Giacone est née dans la nord de la France. Elle a étudié l'histoire de l'art et les arts numériques, puis a suivi des études de photographie à l'université Paris 8. Elle est très intéressée par la vie quotidienne, les villages isolés, en particulier ceux du nord de la France, et les montagnes du nord de l'Italie, ses deux régions d'origine. Elle s'attarde sur leurs changements et l'empreinte mémorielle que ces endroits laissent en elle-même et sur le spectateur.

Ces sujets sans qualité, par leurs présences photographiques, expriment une situation du monde. Comme une tentation de recomposition de souvenirs, qui à travers mes images, ne sont pas les miens. Comme des bribes d'histoires tourmentées, extraites d'une mémoire anonyme, qui sont (peut-être) les souvenirs du monde.



Née à Lille en 1989

<https://www.manongiacone.com/>
manon.giacone@gmail.com



Jeux de Rôle - Cojean, Archival pigment print, 120 x 180 cm, 2014

Artiste colombien né en 1983, Gilberto Güiza-Rojas habite et travaille à Paris. Il est membre fondateur du groupe Diaph 8. Ensemble né au sein du Master photographie et art contemporain de Paris 8 pour créer un réseau et une plateforme de déclenchement d'initiatives artistiques.

Gilberto Güiza-Rojas considère le monde du travail comme un territoire où se mêlent des relations personnelles et professionnelles avec des codes de communication, une hiérarchie et, bien évidemment, des codes vestimentaires où l'image même de l'individu se transforme et s'uniformise.

A travers la photographie et la vidéo, son œuvre interroge la place de l'individu au travail, et s'intéresse plus particulièrement aux activités manuelles, répétitives et non qualifiées, qui ne relèvent pas de l'artisanat.





MARILOU JARRY



Mu(es)tations - Vidéo numérique et enregistrement, 2016

Marilou Rose Jarry est une artiste photographe et plasticienne, née à Lyon en 1992. Après une licence en Cinéma à l'université Paris 7 Diderot, elle est diplômée du Master de Photographie et Art Contemporain à l'université Paris 8.

Jeune photographe de 24 ans, elle concentre sa pratique photographique dans une étude de l'exploration de la peau comme un paysage d'émergence du sens.

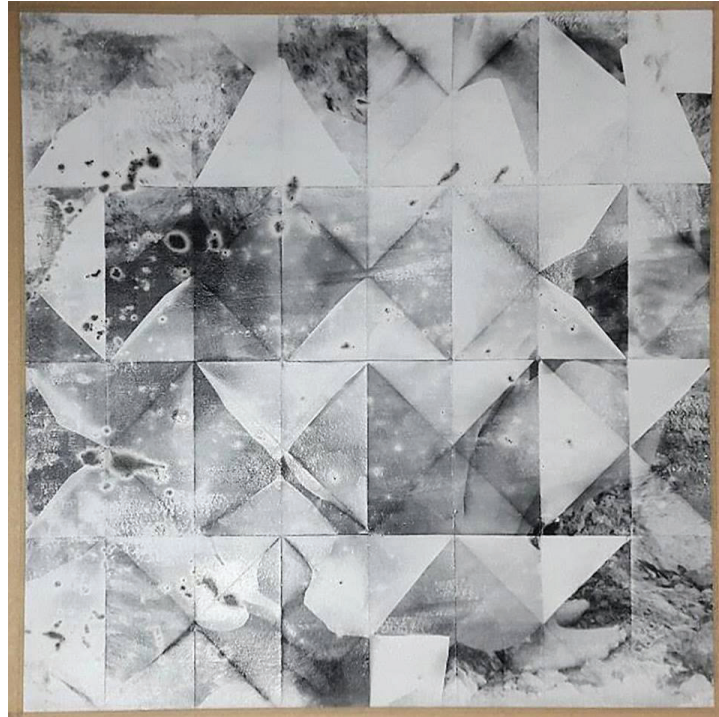
Mu(es)tations est un projet artistique et photographique qui interroge l'image dans son pouvoir d'expérimentation afin de transformer notre vision. Ce projet tente de mettre en évidence la manière dont la surface photographique peut être perçue comme une métaphore de la peau selon trois principes : l'altération, le transfert, et la mutation de la surface.



Née à Lyon en 1992
marilourosejarry@gmail.com
www.marilourosejarry.com



JULIE LAPORTE



Intermittence, 40 x 40 cm, Tirage argentique traditionnel à l'agrandisseur sur papier japonais, 2016

Ancienne étudiante de l'université Paris 8, diplômée du Master Art contemporain parcours photographie et actuellement assistante tireur-filtreur chez Diamantino Quintas, je travaille essentiellement sur la notion de fractal, sur le corps et ses métaphores dans une certaine équivalence de l'image et de la mémoire.

Fascinée par l'impression à l'agrandisseur, je me perds dans les différentes expérimentations que propose la photographie en chambre noire, en passant du photogramme, au recadrage, et à l'émulsion sur différents supports.

Je porte également un intérêt particulier à la poésie, écriture fragmentaire et sensible, qui me semble d'ailleurs analogue à la photographie.



Née à Toulouse en 1990
juliela.contact@gmail.com

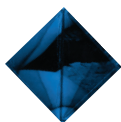


Densité Urbaine, photographie numérique, 2016

Je suis né en Italie, après avoir obtenu une licence en histoire de l'art à l'université La Sapienza de Rome, j'ai déménagé en France et je me suis inscrit au Master Photographie et Art Contemporain à l'université de Paris 8.

Densités Urbaines est une réflexion visuelle sur la densité architecturale de la ville de Paris. À travers le choix du cadrage et du point de vue j'ai obtenu des images entièrement remplies par un « collage » de bâtiments très différents. L'image produit une circulation perpétuelle du regard, qui n'arrive pas à s'échapper de cette surface où la perspective est toujours suggérée, mais irrémédiablement frustrée par l'interposition d'un élément architectural.





MELANIE ROHRER



Chimère, photographie numérique en impression directe sur aluminium brossé, 70 x 105 cm, 2016

Mélanie Rohrer est une artiste qui a d'abord étudié la vidéo, la lumière et le cinéma en parallèle d'une pratique de la photographie en autodidacte. Sensible à l'esthétique des images et à ses différentes formes, elle suit ensuite une Licence d'Arts Plastiques parcours Photographie, puis le Master Photographie et Art Contemporain à l'Université Paris 8, où elle découvre la photographie argentique et ses multiples possibilités.

Le travail de tirage photographique en chambre noire s'impose alors pour elle comme un terrain de jeu idéal, mêlant la matière de l'ombre et de la lumière dans des expérimentations infinies sur l'image, où le corps est toujours maître de son désir : contact avec le papier photographique, empreintes, révélation tactile, métamorphose, altération et inversion des formes, jeu entre les frontières du négatif et du positif de l'image.

C'est la matière photographique qui est mise à l'épreuve avec le corps de l'artiste dans une obsession du toucher et du regard entremêlés. Cette proximité, cette fusion avec l'image dans son processus, amène l'artiste à rechercher une fusion im-possible entre les corps et la matière, cette fois dans l'image.

C'est ainsi que naîtra le projet « Révéler le contact des corps dans la matière » où l'artiste cherche inlassablement un contact, une étreinte avec l'image et sa matière (*Empreintes*), avec les corps à l'image (*Solarno* et *Chimère*), et avec son propre corps (*La Chute*), qui finira par une chute vertigineuse noire sur blanc sur papier en peinture acrylique noire, où le corps est enfin libéré de l'autre, et ainsi de l'image photographique.



Née à Paris en 1992
mayrohrer.com
mayrohrer@gmail.com

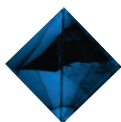


Les Muristes, installation, 2016

Le travail de Po Sim Sambath s'articule autour des territoires en marge et des usages qui en sont faits. *Les Muristes* met en situation une sculpture d'un dealer dans un espace public reconstitué et fictif, la sculpture d'un dealer générée par un scanner et une imprimante 3D. Ces images virtuelles sont enracinées dans une expérience sociologique. Le titre du projet *Les Muristes* transpose en français l'argot algérien « hittistes », désignant ceux qui sont au chômage et « tiennent » les murs (hitt en arabe dialectal). L'existence préalable des muristes dans leur attitude publique et désœuvrée dans l'espace public a permis, sans susciter de soupçons, d'esquisser un décor propice à l'arrivée des « métiers » du deal. Le projet *Les Muristes* traite de l'attente dans l'espace public, et du phénomène de l'anonymisation des jeunes de banlieue. Le dealer est caractérisé par un geste, celui d'une transaction, extrêmement fugace. En dehors de ce geste d'échange, pratiquement rien ne distingue un dealer à capuche d'un autre jeune de son quartier.

L'installation *Les Muristes* rend visible le geste normalement inapparent de la transaction, en attribuant à la sculpture un impossible statut public. Ces images de synthèse approchent ainsi une réalité à la fois visible et invisible depuis l'espace urbain tout en soulevant la question politique que poserait l'existence d'une telle sculpture dans l'espace public. Le Dealer est le premier volet du projet *Les Muristes*. Deux autres volets, fondés sur l'ambiguïté de cette présence/ absence de jeunes hommes dans l'espace public, sont en cours. Ils ne recourront pas aux gestes. Le dealer étant toujours à proximité, appuyé ou assis sur un élément de mobilier urbain, le projet intègre cette posture pour questionner le design urbain, et le détourner de son usage initial : en faisant d'un mobilier urbain un socle de statue.





RAFAEL SERRANO



Objets photographiques détendus, photographie numérique, impression sur toile, dimensions variables, 2016

Né en 1977 à Caracas, il suit simultanément des études de sociologie et de photographie. Ce croisement disciplinaire lui permet de développer un travail autour des problématiques spatiales, confrontant ainsi forces de la nature et vie des hommes, communautés et désastres naturels en milieu urbain. Actuellement il s'intéresse aux problématiques d'ordre formel et esthétique dans la photographie. Il effectue différents stages et résidences à l'étranger, notamment à l'École Nationale Supérieure de la Photographie (Arles) puis la formation de Photographie et Art Contemporain à Paris 8. Il est intervenant dans le projet photographie à l'école de la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Objets photographiques détendus (2016) est la conséquence directe de cette forme photographique qui ne se veut pas exclusivement plate est celle de questionner les conventions de présentation de l'image photographique ainsi que les possibilités informatives propres au médium. Ce sont des images-objets qui se confrontent à la notion de document photographique. Elles sont plutôt une sorte d'anti-document, un objet opaque, sans contexte et de forme variable. Il s'agit de produire des objets photographiques énigmatiques qui pourront favoriser une expérience perceptuelle dans le contexte de la salle d'exposition.



Né à Caracas en 1977
rafaelserranor@yahoo.com
www.rafaelserrano.net



Untitled (New York / London / Paris), vue d'installation, © Livia Melzi, 2016

Rachael Woodson est une artiste américaine. Elle habite et travaille à Paris. *Untitled (New York / London / Paris)* traite d'un pèlerinage commencé en Octobre 2015 sur les lieux mythiques de la musique engagée des années 1960 - 1970, tels que Chelsea Hotel, Abbey Road Studios, le Palais des Glaces...

Ce parcours photographique est rassemblé sous forme d'une projection de diapositives et d'un élément sonore composé des reprises des chansons enregistrées sur cassette audio - un rituel qui est prolongé dans l'espace d'exposition. Malgré l'atmosphère anachronique, une tension temporelle s'installe quand ces formes délaissées sont réactivées dans l'espace et le contexte contemporain. Cette distance est clé : elle ouvre un questionnement sur les évolutions et les chevauchements du passé et de son héritage.



REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent pour leurs conseils tout au long de la préparation de l'exposition, ainsi qu'à Romain Darnaud, responsable technique pour son aide précieuse.

Nos remerciements vont également à l'ensemble de l'équipe pédagogique du Master mention Arts Plastiques parcours Photographie et Art contemporain de l'université de Paris 8, et en particulier à Michelle Debat et Paul-Louis Roubert, directeurs théoriques.

Nous remercions toute l'équipe de Mains d'Œuvres, et sa directrice Juliette Bompont pour son soutien et l'accueil de l'exposition "Regarde-moi ça" au sein de son espace. L'aboutissement de cette exposition n'aurait pu se faire sans la contribution et la générosité d'Ann Stouvenel, responsable des arts visuels à Mains d'Œuvres, de Beatriz Kaysel, technicienne polyvalente / bâtiment et de Blandine Paploray, responsable de la communication et des relations presse.

MASTER MENTION ARTS PLASTIQUES ET ART CONTEMPORAIN PARCOURS PHOTOGRAPHIE ET ART CONTEMPORAIN

Le département de Photographie de l'université de Paris 8 a été créé dans les années 1980 sous l'impulsion de la politique universitaire spécifique de l'université qui dès sa création en 1969 a mis les arts au centre de ses objectifs scientifiques et professionnels, d'enseignement et de recherche.

Les arts visuels contemporains sont le champ de recherche du Master mention Arts plastiques. Au sein de cette mention, à compter de la rentrée 2016-2015, le parcours Photographie et art contemporain a pour objectif de fournir des outils et des moyens de réflexions théoriques et pratiques pour mener une recherche sur l'image photographique d'une part dans une perspective professionnelle et d'autre part dans une perspective de création personnelle tant pratique que théorique. L'université Paris 8 est le seul établissement d'enseignement supérieur au niveau régional et national à délivrer un Master mention Arts plastiques, parcours Photographie et art contemporain, qui se concrétise sous la forme d'un double mémoire à la fois théorique et pratique bénéficiant d'un double encadrement méthodologique.

Les travaux présentés à Mains d'Œuvres sont le fruit de deux années de recherches plastiques menées durant les séminaires d'Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent.

Directeur du département: Arno Gisinger

Secrétaire du département: Souria Achour-Tani

Directrice de Recherche, Doctorat Arts Plastiques, option Photographie : Michelle Debat

Responsable du Master Photographie et Art contemporain : Michelle Debat

Directeur des études du Master Photographie et Art contemporain : Paul-Louis Roubert

Responsable L3, Licence Arts Plastiques, mineure photographie : Daphné Le Sergent et Martine Bubb

Responsable projets tutorés et stages : Alain Bernardini

Responsable conférences : Serge Lhermitte

Responsable support technique et veille technologique : Philippe Chaudré

Responsable technique : Romain Darnaud

Responsable des stages professionnels : Alain Bernardini et Serge Lhermitte



CONTACTS

www-artweb.univ-paris8.fr/?-Photographie-

www.univ-paris8.fr

secretariat.photographie@univ-paris8.fr



HISTOIRE

Mains d'Œuvres a ouvert ses portes en janvier 2001 dans l'ancien centre social et sportif de l'entreprise Valéo. Dans ses 4000 m², elle propose des espaces de bureaux et d'ateliers pour les artistes, un studio de danse, des studios de musique, des espaces de réunions, une salle de concert, un lieu d'exposition, une salle de spectacle, une salle de projection et un restaurant/bar.

Fondé par Christophe Pasquet (Usines Ephémères), Fazette Bordage (Confort Moderne, Trans Europe Halles) et Valérie Peugeot (Vecam et Europe 99), le bâtiment a retrouvé une nouvelle vie et a apporté une dynamique culturelle au sein d'un quartier et de la ville de Saint-Ouen.



VISION

L'association Mains d'Œuvres s'engage à insuffler la création à tout un chacun. Rendre la faculté d'imaginer, de ressentir et de créer notre société à tous les individus qui composent le monde d'aujourd'hui et de demain. C'est à travers l'art que nous proposons de renouer avec nos capacités créatives.



MISSIONS

Mains d'Œuvres accueille chaque année une cinquantaine d'entités artistiques en danse, théâtre, musique, arts visuels, arts numériques et médias. A travers un dispositif d'accompagnement « personnalisé » dans la durée, elle propose aux artistes de les aider à la structuration, à la mise en place de leurs projets et à la rencontre avec un public. L'équipe de Mains d'Œuvres développe également une activité de diffusion pour rendre visible les créations des artistes et des projets en propre pour ouvrir sur d'autres réflexions.

L'association se donne pour mission de :

- Soutenir des artistes peu représentés sur la scène publique pour leur permettre de réaliser des processus de création inédits souvent en recherche d'interaction sur un territoire de vie avec des populations.
- Développer une large sensibilisation et utilisation des technologies interactives par les artistes et le grand public
- Intégrer des publics aux processus de création artistique pour leur proposer diverses expériences et des situations faisant appel à leur imagination.
- Donner place à l'expérimentation, à la réflexion et aux échanges artistiques et citoyens dans un espace ouvert en continu.
- Favoriser la réalisation de projets d'échange et de collaboration entre artistes et/ou d'autres acteurs culturels



CONTACTS



info@mainsdoeuvres.org

1, rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen

www.mainsdoeuvres.org

Ouvert tous les jours

Regarde-moi ça

Exposition des diplômés du Master
Mention Arts Plastiques et Art Contemporain,
Parcours Photographie et Art contemporain
de l'Université de Paris 8

Promotion des diplômés 2016

L'exposition «Regarde-moi ça» invite à découvrir le travail des diplômés 2016 du Master photographie et art contemporain de l'Université Paris 8.

«Regarde-moi ça» c'est ce que pointent du doigt leurs images photographiques, ce qu'elles disent du monde, de ses parts d'ombre, et leurs façons de le reconstruire.

Espace de lumière et de projections, l'exposition se pense à la manière d'une chambre noire, lieu où tout commence et se déploie, pour nous surprendre par des résonances qui se déposent peu à peu dans l'image.

«Regarde-moi ça», c'est aussi envisager les turbulences, celles d'un état des choses pris entre les couches d'une mémoire qui se construit sans cesse, dans un temps à part et rendu au mouvement du spectateur parcourant l'exposition.

Virtuelles, fragmentées, mutantes ou encore transparentes, les images s'entrechoquent, marquées par les césures, les blessures et les oublis de chacun d'entre nous. Elles disent notre temps, celui qui défile tout en laissant ses traces. Elles disent aussi l'autre temps, celui du regard et de l'interprétation subjectives des choses qui nous traversent.

«Regarde-moi ça» propose de se laisser voguer dans cet espace sensible bercé d'obscurité, et de trouver son chemin en suivant ce qu'écrit la lumière.

VERNISSAGE – Vendredi 31 mars 2017 à partir de 18h

Exposition du jeudi 30 mars au 2 avril de 14h à 19h

CONTACT

masterphoto2016@gmail.com

<https://p8expomasterphoto.wordpress.com>

<https://www.facebook.com/ExpoMasterPhoto2016/>